

geons devaient être exposés dans un autre local que les volailles. Tous devaient avoir été vaccinés contre la paramyxovirose, au moins cinq semaines avant la manifestation.

Un malheur n'arrivant jamais seul, le vaccin n'était plus livrable en Suisse. Le vétérinaire cantonal exigeait aussi qu'aucun contact ne soit possible entre les volailles et les pigeons par l'intermédiaire du public. Il fallait donc tenir les visiteurs éloignés des boxes et autres cages au moyen d'une barrière. A cela s'ajoutait l'obligation de livrer en premier toutes les poules, puis les pigeons, et de suivre cette même chronologie lors de la reprise des animaux. C'est le cœur lourd que le comité cantonal, consulté par les organisateurs, a décidé de renoncer à exposer les pigeons.

Si les lapins étaient présents avec un effectif comparable à celui des années précédentes, les volailles étaient un peu moins nombreuses qu'en 2018, par exemple. Il n'y en avait même que 120 à la clôture des inscriptions. C'est alors que le président Furer a pris son bâton de pèlerin et qu'il est parti solliciter les éleveurs des régions avoisinantes, notamment les Neuchâtelois lors de leur Cantonale à Cernier. Du coup, les volailles étaient présentes avec 150 unités.

Au niveau des exigences il n'y avait pas de contraintes particulières émanant des services cantonaux. Quant aux ventes, elles étaient autorisées, mais les coordonnées de l'animal et celles de l'acheteur étaient enregistrées à des fins de traçabilité.

Revoir les dimensions

Toutefois, Pascal Furer pense qu'une possibilité de retrait et un perchoir feront partie des normes légales dans un futur proche. Il ajoute que Volailles de race Suisse devrait revoir les dimensions recommandées pour les dindons, car un box de 1 mètre sur 2 ne suffit pas pour un lot de Dindes bronzées dont le plumage est fortement abîmé par les frottements contre le grillage.

En revanche, le président du comité d'organisation était très heureux de l'affluence du public et du soutien indéfectible des membres du CO. Il relève cependant le prix élevé des salles et, parfois, un manque de motivation de la part des membres au moment de retrousser les manches. La SO Tramelan, qui fut un haut-lieu de l'élevage cunicole durant des décennies, voit gentiment l'effectif des éleveurs de volailles égaler celui des «lapineurs» dans ses rangs.

L'organisation d'un cours de base avicole, l'an dernier, a permis de recruter deux nouveaux membres élevant des volailles. Parmi les deux nouveaux membres figure Christina Metzger. Elle a découvert le cours de base par une annonce sur Inter-

Christina Metzger, éleveuse de Sulmtaler, qui s'est lancée suite à un cours de base de Volailles de race Suisse.



Les Pintades du président Furer impressionnaient par leur calme et leur beauté.

net et dans la «Tierwelt». A ce moment-là, elle élevait des Poules de Frise. En tant que fille de boucher, elle penchait plutôt pour une race à deux fins, notamment productrice de chair, d'où son choix de la Sulmtaler, volaille figurant jadis au menu de la cour d'Autriche. C'est par le biais d'œufs à couver que cette volaille à tête ornée d'une huppette a débarqué chez notre nouvelle éleveuse qui paraît véritablement passionnée par notre hobby.

Formation avicole

Christina Metzger avoue qu'elle était un peu perdue, mais qu'elle a pu compter sur l'aide précieuse de Pascal Furer. Au début, son poulailler n'était pas du tout adapté. Avant de démarrer, elle avait fait le tour de ses voisins pour leur poser la question, les invitant à venir «se plaindre» chez elle

plutôt que chez un homme de loi si le chant du coq les dérangeait.

Elle continue à soigner les relations en leur offrant quelques œufs de ses poules. Quant au malheureux coq disqualifié lors de l'exposition de Tramelan, pour un beau double crétilon, il sera sacrifié et le voisin le plus proche sera invité à venir le déguster. A propos du cours de base, M^{me} Metzger dit en avoir beaucoup apprécié la richesse de son contenu et elle se réjouit de pouvoir parfaire sa formation avicole en prenant part au cours d'éleveurs qui va suivre, à Tramelan aussi.

Peu avant le retrait des animaux, Pascal Furer n'a pas omis de remercier publiquement les 80 bénévoles, parmi lesquels figure son épouse Françoise qui s'occupe de la tombola depuis dix ans, sans faire partie de la SO Tramelan.